

L'Évangile de ce dimanche (*Mc* 12, 28-34) nous repropose l'enseignement de Jésus sur le plus grand commandement: le commandement de l'amour, qui est double : aimer Dieu et aimer le prochain. (...) Avant d'être un commandement — l'amour n'est pas un commandement —, c'est un don, une réalité que Dieu nous fait connaître et expérimenter, afin que, comme une graine, il puisse germer aussi en nous et se développer dans notre vie. Si l'amour de Dieu s'est enraciné profondément dans une personne, alors elle est en mesure d'aimer aussi celui qui ne le mérite pas, comme le fait précisément Dieu envers nous. Un père et une mère

n'aiment pas leurs enfants seulement lorsqu'ils le méritent : ils les aiment toujours, même si, naturellement, ils leur font comprendre quand ils se trompent. Nous apprenons de Dieu à vouloir toujours et seulement le bien et jamais le mal. Nous apprenons à regarder l'autre non seulement avec nos yeux, mais avec le regard de Dieu, qui est le regard de Jésus Christ. Un regard qui part du cœur et ne s'arrête pas à la surface, mais qui va au-delà des apparences et réussit à saisir les attentes profondes de l'autre : attentes d'être écouté, d'une attention gratuite ; en un mot : d'amour. Mais le chemin inverse se vérifie aussi : en m'ouvrant à l'autre comme il est, en allant à sa

rencontre, en me rendant disponible, je m'ouvre aussi à la connaissance de Dieu, à sentir qu'Il existe et qu'Il est bon. Amour de Dieu et amour du prochain sont inséparables et entretiennent un rapport de réciprocité. (Pape Benoît XVI, Angélus, 4 novembre 2012)